

Le siècle de **BHL**

Un jour, j'aurai 50 ans, et tout le monde se fouta de ma gueule. J'irai au cimetière Montparnasse pour pisser sur la tombe de Jean-Paul Sartre comme il le fit lui-même sur celle de Chateaubriand. J'aurai gardé mes cheveux longs et mes lunettes. Ma fille Chloé publiera des romans. J'écrirai toujours dans *Voici* qui sera devenu un magazine intello à tirage confidentiel. Mon nom fera glousser les jeunes néo-néo-néohussards de l'an 2025. Ce jour-là, je sais ce que je ferai pour me redonner une virginité: j'écrirai un livre intitulé *le Siècle de Bernard-Henri Lévy*.

J'y raconterai la vie d'un nouveau philosophe démodé. Je parlerai de ses chemises blanches décollées que les gens continuaient de voir, même quand il portait un tee-shirt noir. Je consacrerai un chapitre à me désolider de ses erreurs de parcours. Je stigmatiserai son côté donneur de leçons, ses agitations médiatiques, ses réseaux calculés, sa mégalomanie qui lui fit rater le prix Goncourt en 1984 et 1988. Mais j'en profiterai aussi pour rappeler qu'il était un des rares intellectuels français à courir des risques physiques en se rendant au Bangladesh, en Bosnie, en Algérie, et tout récemment en Russie, en défendant

Salman Rushdie au pire moment de la fatwa, en se faisant régulièrement entarter par l'ami Noël Godin pour ne pas avoir chanté «Avez-vous vu le joli chapeau de zozo». Je dirai comment je fis sa connaissance à l'époque du magazine *Globe*, et je décrirai un BHL méconnu, capable de se parodier lui-même, de se bourrer la gueule chez Castel, de défendre de jeunes écrivains dans sa revue *la Règle du jeu*, de s'auto-analyser sans complaisance dans *Comédie* (1997).

L'un aimait un castor, l'autre une sirène

Et puis, surtout, je reviendrai sur l'immense succès de son essai, *le Siècle de Sartre*, en l'an 2000. J'expliquerai comment, après s'être pris pour Baudelaire et Malraux, il décida de se comparer à Jean-Paul Sartre, et à quel point il fut étonnant de le voir, lui, le soi-disant «droidlomiste», déclarer en ouverture de son pavé: «C'est toujours à son avantage que l'on entre dans l'ambiguïté.»

J'insisterai sur ses nombreux points communs avec «l'agité du bocal» (surnom donné à Sartre par Céline): l'alternance de philosophie et de roman, le Café de Flore, la zoophilie aquatique –Sartre aimait un castor, BHL une sirène–, l'utilisation des médias, la fascination pour le ciné-

Bernard-Henri Lévy

LE SIÈCLE DE SARTRE



«Le Siècle de Sartre», de Bernard-Henri Lévy (Grasset), 663 pages, 148 francs.

ma, l'engagement (cette façon de mélanger littérature et politique pour abîmer les deux), les ennemis nombreux, les malentendus encore plus nombreux, le dopage aux amphétamines, le théâtre rédigé pour séduire une comédienne, la célébrité qui éclipe l'œuvre, la dispersion revendiquée. Je saluerai son écriture incantatoire, échevelée, son lyrisme parfois grandiloquent mais si énergique qu'il vous fait dévorer six cents pages de philo comme s'il s'agissait d'un roman de Victor Hugo.

Oui, je sais que si je tourne mal, il me restera toujours cette porte de sortie: publier *le Siècle de BHL* de la même façon que BHL publia *le Siècle de Sartre*, c'est-à-dire élever une stèle paradoxale, une déclaration d'amour irrespectueuse, un hommage empoisonné qui me remettra en selle. Dans les moments difficiles, il faut savoir s'appuyer sur ce qui nous est supérieur; c'est à ce prix qu'on devient grand; voilà tout.

Bon d'accord, mais qui c'est Bernard-Henri Lévy ?

Né en 1948 à Béni Saf (Algérie), Bernard Lévy (le «-Henri» ne viendra qu'en 1973) est normalien et agrégé de philosophie. Il débute sa carrière en inventant la «nouvelle philosophie» avec André Glucksmann. Ses premiers livres décortiquent le marxisme (*la Barbarie à visage humain* en 1977), la Bible (*le Testament de Dieu* en 1979) et le pétainisme (*l'Idéologie française* en 1981). Il se lance

ensuite dans le roman avec *le Diable en tête* (prix Médicis en 1984) et *les Derniers Jours de Charles Baudelaire* (prix Interallié en 1988). Depuis, il a eu des hauts (*le Lys et la Cendre*, *la Pureté dangereuse*, *Comédie*) et des bas (*le Jugement dernier*, *le Jour et la Nuit*, *les Hommes et les Femmes*). Comme son idole, Romain Gary. Comme tous les vrais écrivains.

